

ART ET CITATIONS

L'IMITATION DES ŒUVRES DE L'ANTIQUITE

Pendant plusieurs siècles, les œuvres réalisées durant l'antiquité gréco-romaine ont servi de référence aux artistes. Elles étaient effectivement considérées comme des modèles de perfection et de beauté jamais égalés.



LEOCARE,
Apollon du
Belvédère,
sculpture en
marbre réalisée
au IIe s. après J.C.;
copie d'une
sculpture grecque
en bronze
du IVe s. avant J.C



Sculpture en
marbre de l'artiste
de la Renaissance
italienne
MICHELANGE.
Dans son David,
réalisé en 1504, on
sent l'influence de
la statuaire
grecque antique.

Au XVIII^e siècle, les thèmes empruntés à l'Antiquité continuent à abonder dans la peinture et la sculpture en France. On admire alors dans les œuvres de l'Antiquité leur perfection et leur harmonie. On retrouve dans les peintures néo-classiques des poses qui paraissent théâtrales et qui sont directement empruntées à la sculpture gréco-romaine.



Jean-Baptiste GREUZE
Septime Sévère et Caracalla, 1769
Huile sur toile



Jacques Louis DAVID, *La mort de Socrate*, 1787
Huile sur toile

Certaines œuvres de l'Antiquité seront à nouveau réutilisées dans des œuvres du XXe s., mais ce sera alors pour une toute autre raison : elles y seront en effet souvent détournées de façon humoristique, pour montrer que l'art du XXe s. a fait table rase de son passé culturel.



Voici deux
détournements de la
Vénus de Milo
(sculpture grecque
du IIe s. avant J.C.) :
celui de gauche est une
œuvre de S. DALI,
La Vénus aux tiroirs,
réalisée en 1964;
celui de droite est une
œuvre de Michelangelo
PISTOLETTO,
La vénus aux chiffons,
réalisée en 1969



LA CITATION D'ŒUVRES CELEBRES

Certaines œuvres-phares de l'Histoire de l'Art, qui ont marqué leur époque et les siècles suivants, ont été citées ou détournées à de nombreuses reprises.

Ainsi, La Joconde, le célèbre tableau peint par Léonard de Vinci entre 1503 et 1506, a-t-il été maintes fois repris et détourné par des artistes du XXe s., de façon humoristique, souvent, et même irrévérencieuse, parfois.



M. DUCHAMP, LHOOQ,
1919, Crayon sur une
reproduction format carte
postale de la Joconde.



F. LEGER,
La Joconde aux clés,
19130, huile sur toile.



F. BOTERO, Mona Lisa,
1978, huile sur toile.



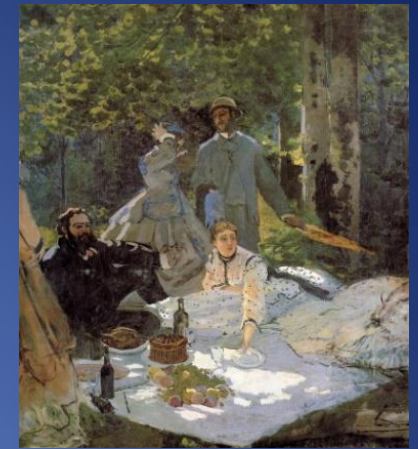
F. BOTERO, Mona Lisa,
1969, installation.



TITIEN, *Concert champêtre*, vers 1508-1509, huile sur toile



E. MANET, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1863, huile sur toile



C. MONET, *Déjeuner sur l'herbe*, 1865-66, huile sur toile

Le *Déjeuner sur l'herbe*, d'E. Manet, qui avait fait scandale lors de son exposition à Paris en 1863, est déjà lui-même une citation d'une œuvre du Titien. Il sera par la suite repris et détourné dans de nombreuses œuvres en France et à l'étranger, ainsi que dans des images de communication (publicités, illustrations journalistiques), car il a marqué un tournant important dans l'histoire de l'art.



P. PICASSO, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1960, huile sur toile



A. JACQUET, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1964, acrylique et sérigraphie sur toile



Yue MINJUN, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1995 huile sur toile



Couverture du journal anglais *The Economist* paru en Mars 2012

Entre août et décembre 1957, Pablo PICASSO réalise plus de 40 interprétations des *Ménines*, s'intéressant tantôt au personnages de l'infante, tantôt à la composition-même.



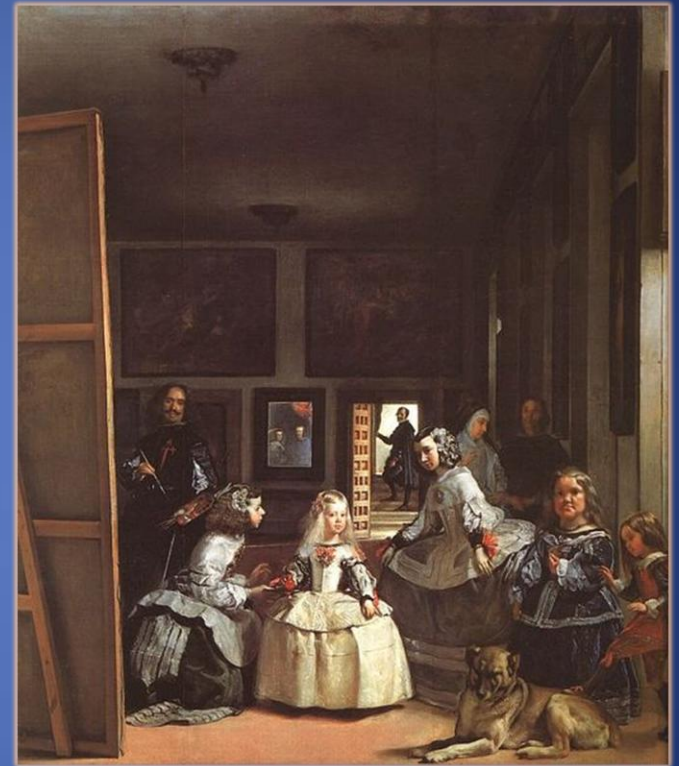
D'autres artistes hispaniques se sont, par la suite, également intéressés à l'œuvre du célèbre peintre espagnol du XVIIe s.



EQUIPO CRONICA, *Las meninas o la salita*, 1970



H. BRAUN VEGA, *Double éclairage sur l'occident*, 1987, acrylique sur toile



Diego VELASQUEZ, *Les Ménines*, 1656, huile sur toile

Comme on a pu déjà le voir dans les œuvres précédentes, **Pablo PICASSO**, un des artistes les plus célèbres de la 1^{ère} moitié du XX^e siècle, a souvent éprouvé le besoin de faire dialoguer ses peintures avec celles qui ont le plus compté dans l'histoire de l'art. Dès ses débuts, il va régulièrement étudier les œuvres des Maîtres anciens au musée du Louvre à Paris ou à celui du Prado à Madrid.

Picasso dira en 1973 : *« ce sont nous, les peintres, les vrais héritiers de Rembrandt, Velasquez, Cézanne, Matisse. Un peintre a toujours un père, une mère, il ne sort pas du néant ».*

C'est ainsi que, lorsqu'il peint *Guernica* en 1937, Picasso va retrouver dans la position de certains de ses personnages, des attitudes qu'il avait pu observer dans la peinture de Pierre Paul RUBENS peinte en 1637-38, *Les horreurs de la guerre*. On retrouve le groupe de la mère et l'enfant dans la partie inférieure droite du tableau de Rubens; le bras tendu de l'homme à la lampe rappelle celui de Vénus retenant Mars; la femme de droite, tombant d'une fenêtre en flammes, a les bras levés comme ceux d'Europe dans le tableau de Rubens.



P. P. RUBENS, *Les horreurs de la guerre*, allégorie, 1637-38, huile sur toile



P. PICASSO, *Guernica*, 1937, huile sur toile

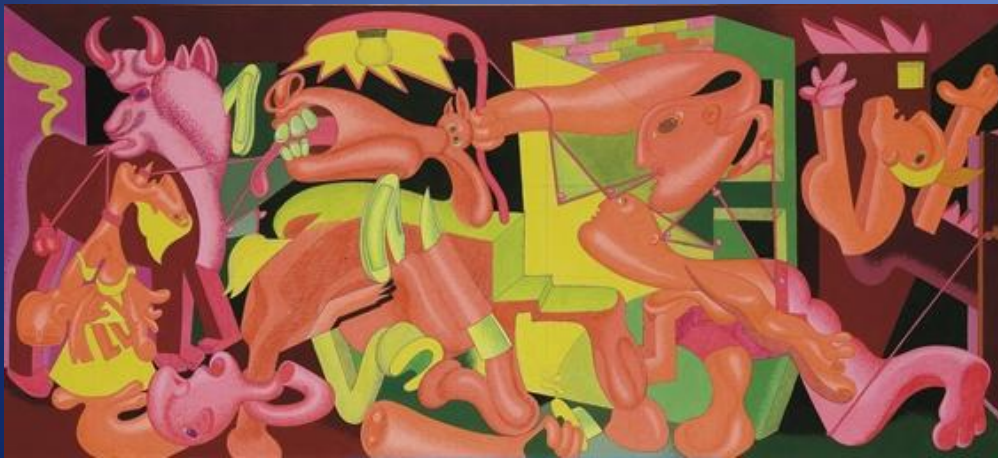
Le tableau de Pablo PICASSO a été à son tour repris ou cité à plusieurs reprises par d'autres artistes des XXe et XXIe s.



EQUIPO CRONICA, 1971



Ron ENGLISH, 2011



Peter SAUL, 1976



Herman BRAUN-VEGA, 1991

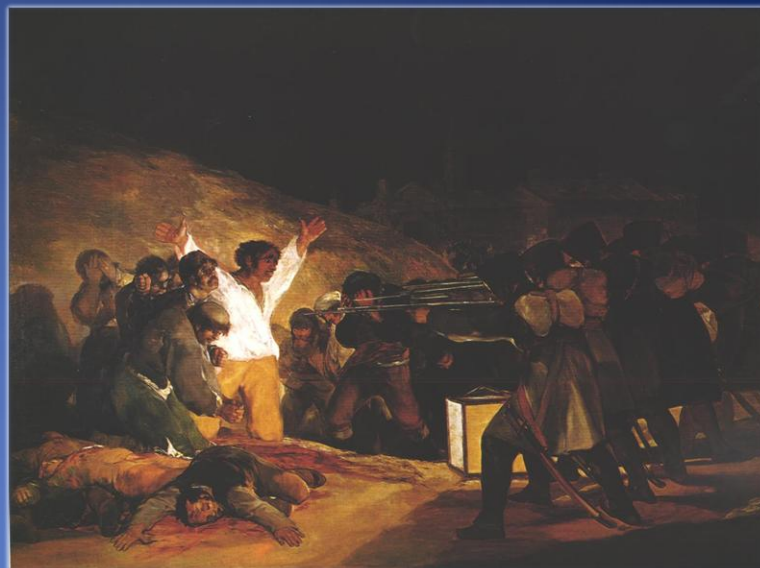
Pablo PICASSO éprouvera à nouveau le besoin de se référer à l'œuvre d'un autre grand maître de la peinture espagnole, Goya, en 1951 afin de dénoncer les massacres perpétrés en Corée par les troupes américaines.



Pablo PICASSO, Massacre en Corée, 1951,
huile sur contreplaqué



Yue MINJUN, Exécution, 1995,
huile sur toile



Francisco GOYA, Le 3 Mai 1808, 1814,
huile sur toile



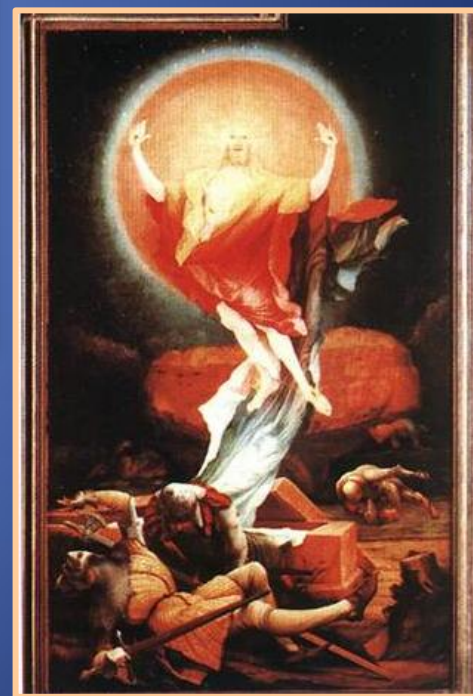
Edouard MANET,
L'exécution de l'Empereur
Maximilien, 1867, huile sur toile

D'autres artistes se référeront d'ailleurs à cette œuvre célèbre de Goya : Manet au XIXe s. et, plus récemment, l'artiste chinois Yue Minjun dont le rire sarcastique de ses fusillés crée un sentiment de malaise.

Ainsi qu'on l'a déjà vu dans une précédente leçon d'histoire de l'art, le peintre allemand **Otto DIX** a lui aussi parfois puisé son inspiration dans des œuvres du passé. C'est notamment le cas lorsqu'il s'inspire d'un polyptique de Matthias GRUNEWALD pour peindre son triptyque La Guerre en 1929 ou qu'il reprend un thème souvent traité dans l'histoire de la peinture, celui des joueurs de cartes, pour réaliser Les joueurs de skat en 1920.



Le Triptyque d'Otto DIX, *La guerre*, réalisé après la 1ere guerre mondiale entre 1929 et 32, entouré de deux volets et de la prédelle du polyptique de Matthias GRÜNEWALD, *Le retable d'Issenheim*, peint entre 1512 et 1515.





LE CARAVAGE, environ 1596



Georges DE LA TOUR, 1640

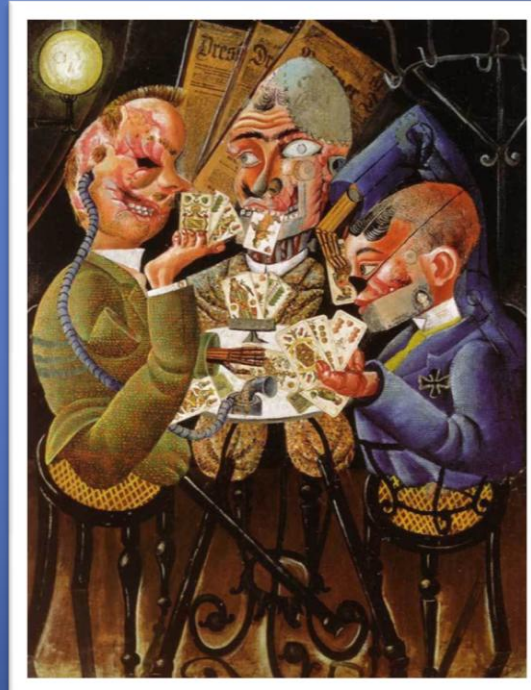


Paul CEZANNE, 1917



Fernand LEGER, 1917

Et voici, pour finir, un thème souvent repris dans l'histoire de la peinture, celui des joueurs de cartes .



Otto DIX, 1920

FIN